

Discours pour la journée de la commémoration des déportés le 30 avril 2022

Monsieur le Conseiller Départemental et Maire d'Ennezat
Mesdames et Messieurs les conseillers municipaux
Monsieur le Président des Anciens Combattants
Madame - Messieurs les porte-drapeaux
Mesdames, Messieurs

Il y a 20 ans, la commune d'Ennezat a voulu honorer la mémoire de Marius Seguin en donnant son nom à cette place.

Pendant la guerre de 39-45, Marius Seguin fut le chef du groupe de Résistants du canton d'Ennezat. Homme discret et courageux, il fit passer son idéal au-dessus de toutes préoccupations personnelles. Membre du Réseau « Combat » depuis 1941, lieutenant au sein des F.F.I. depuis 1943, il remplit avec succès les missions qu'on lui avait confiées : récupérer les parachutages d'armes en vue de l'ultime bataille, protéger une famille juive envoyée de Lyon par le Réseau, être un maillon de la chaîne d'informations et garder, quoiqu'il arrive le secret absolu.

A partir de novembre 43, suite à la trahison de G. Matthieu, la gestapo arrête de nombreux responsables de la Résistance auvergnate. Pour Marius, ce fut le 29 février 44 à Saint Ignat. Il s'y attendait mais ne se cacha point pour ne pas compromettre sa famille. Interrogé sans succès par la Gestapo, il fut envoyé à Compiègne où il retrouva quelques amis. Ensemble, ils partirent vers les camps de la mort par le convoi du 27 avril.

Auschwitz-Buchenwald, Flossenbürg et enfin Hersbrück, un parcours de souffrance avec la mort pour délivrance, c'était le 14 septembre 44, Marius Seguin avait 39 ans, il laissait une veuve et 3 enfants.

De retour en 1949, ses cendres furent inhumées au cimetière d'Ennezat en présence d'une foule immense. En 1958, il reçut la légion d'honneur à titre posthume.

Et puis ce fut l'oubli ! Jusqu'en mars 2002 où Jean-Claude Carrias, son petit-fils fut élu conseiller municipal. Ayant pris acte de ce manquement, le conseil accepta sur notre proposition de nommer cette place "Marius Seguin" le samedi 14 septembre 2002, juste 58 ans après sa mort. Quant à nous, Jean-Claude et moi, nous nous sommes engagés à répondre à cette question : qui était Marius Seguin ?

Tous les protagonistes locaux étant décédés, nous avons élargi notre recherche à ceux qui l'avaient connu ou qui avaient partagé le même destin, les mêmes souffrances. Ainsi, nous avons rencontré plus de 20 personnes, simple quidam, anciens résistants ou déportés et les familles protégées furent retrouvées.

Parmi les rencontres les plus marquantes, nous retiendrons :

- Monsieur Jabot aux Martres sur Morge qui fut le plus proche compagnon de déportation de Marius
- Madeleine Tourette, arrêtée dans sa cité Michelin, déporté à Ravensbrück où elle côtoie Simone Veil, Geneviève de Gaule-Anthonioz, Marceline Loridan-Ivens
- Edmond Leclanché dit "Tonio" qui nous conta les exploits du 1^{er} Corps Franc d'Auvergne basé à Espinasse
- Monsieur Domas, Résistant à Enval
- Madame Gourdier qui avait chez elle une montagne d'archives
- Marc Virlogeux qui nous parla de ses parents Pierre et Claude, morts tous les deux, l'un sous la torture et l'autre dans le camp de concentration de Ravensbrück
- Pierre Tasset de Saint Maurice es Allier, le dernier de Buchenwald décédé en février 22

La synthèse de tous ces témoignages nous permit de connaître une période de notre histoire locale dont nous ne savions rien.

Enfin pour clôturer ces années de recherche, en septembre 2015, nous avons franchi les 1054 km qui nous séparent de Buchenwald en Thuringe, puis de Flossenbürg à Hersbrück nous avons mis nos pas dans ceux de Marius Seguin.

Sur le livre d'or de Buchenwald, j'ai écrit "Vous avez sacrifié votre vie pour que vive la liberté".

Par-delà les générations, c'est le cadeau que nous fait "Marius Seguin" ainsi que tous ceux que l'on appelait "Les Combattants de l'ombre".

François Mosnier